

Microsoft TechDays : les enjeux du 'workplace multi-devices', multi-OS

Place au multi-écran, au tactile et non-tactile, aux options multi-connectique, avec ou sans clavier, place aux Surface Pro, ElitePad ou autres Latitude... Mais peu ou très peu de smartphones ! Comme si le monde Windows mobile était encore dans les limbes. La faute à Windows Phone et Windows RT, trop jeune ? Ou la faute à la percée de l'iOS d'Apple et d'Android (même chez HP...)?

Sur le stand **Devoteam**, on pouvait découvrir une proposition originale : la société d'ingénierie a présenté une solution permettant de créer des comptes utilisateurs, évidemment sécurisés, en quelques minutes – ceci sans qu'il soit nécessaire de connaître la configuration des machines et des OS, qu'il s'agisse de PC ou de tablettes. L'idée étant qu'un responsable RH, par exemple, puisse en être l'administrateur.

Une solution originale : workplace management

La procédure se déroule en quelques clics, disons en une dizaine de minutes tout au plus. Un menu '*Workplace management*' s'affiche, avec les champs de l'utilisateur à « créer », l'option photo ID étant proposée d'office.

Mais, selon les développeurs, on peut tout aussi bien imaginer un badge d'identification, avec code-barre ou une carte NFC, garantissant une authentification, carte d'authentification utilisable lors de l'ouverture des sessions par l'utilisateur. Et pourquoi pas, une empreinte digitale ou la pupille de l'œil ?

L'idée ici, c'est donc un workflow automatique qui crée un poste de travail virtuel sur une VM. Donc, pas besoin d'email. Le dispositif envoie une requête qui ouvre un compte 'user' dans l'Active directory et crée une boîte email. « *C'est le principe d'un snapshot sur une plateforme VM* » (Hyper-V, en l'occurrence).

Trois briques principales, incluses dans Windows Server 2012, RP1, constituent le dispositif :

- l'outil de distribution SCCM ;
- l'hyperviseur SCVMM pour gérer le serveur Hyper-V ;
- l'orchestrateur System Center Orchestrator – l'épine dorsale de la solution.

L'un des avantages mis en avant dans cette solution, c'est la possibilité de facturer le compte utilisateur à l'usage, en fonction d'une liste d'options – le coût se situant, dans l'exemple présenté sur la démo, entre 4 et 10 euros par poste, par mois.

La cible ? Les sociétés d'une certaine taille où se met en place un 'cloud privé' et où l'on souhaite se dispenser d'un administrateur IT pour la maintenance des postes de travail. Ou ce peut être un prestataire de services IT externalisés, travaillant pour des PME.

La solution était démontrée sur des systèmes Surface sous Windows RT, des PC et tablettes sous Windows 8 Pro. « *C'est le même code, mais avec une compilation différente pour ces différents environnements Windows.* »

Et qu'en est-il des tablettes ou smartphones sous Android ou iOS ? « *C'est à l'étude.* »

PC portables, ultrabooks, convertibles ou PC-tablettes ?

Côté terminaux, les visiteurs des TechDays ont eu tout le loisir de se mettre à jour. L'accueil de la Surface Pro (Microsoft) était plutôt enthousiaste, alors qu'arrivent les premières analyses critiques (notamment sur sa maintenance – comme par exemple, son ostracisme, constate le site iFixit, qui lui a donné une mauvaise note, sur le critère d'« ouverture » en testant le modèle 128 Go).

Sur les stands des constructeurs, on a pu découvrir quelques dernières nouveautés :

– **Chez HP**, où l'on n'a pas démenti l'arrivée probable d'une tablette sous Android, on présentait la toute nouvelle Elitepad 900 'pro', avec écran de 10,1 pouces et ses options originales de Smart Jacket : une extension avec batterie additionnelle, avec ou sans clavier en dur, et tout un choix de connectique additionnelle, prises USB ou HDMI supplémentaires ou RJ45, VGA et slot pour carte flash SD, etc.

Le prix de cette tablette, disponible, est positionné entre 600 et 750 euros selon les options.

– **Chez Dell**, on pouvait manipuler les nouveautés de ces dernières semaines :

- la tablette **Latitude 10**, dotée d'un processeur Atom, sous Windows 8 Pro, avec ses différentes configurations – socle, clavier, etc.
- l'étonnant **ultrabook XPS 12**, avec processeur Core i5 ou i7, avec son écran tactile réversible (mais non détachable). Un « vrai » PC portable-tablette au prix – respectable – de 1200 à 1300 euros HT.
- le tout nouveau **ultrabook XPS 10**, sorti le mois dernier, motorisé par un processeur double cœur Qualcomm Snapdragon S4 (APQ8060A) sur architecture ARM, et fonctionnant sous Windows RT, avec ses diverses options, et l'avantage d'un 'dock' (socle) avec clavier en dur – le tout au prix de 479 euros TTC. Un concept qui évoque la tablette-PC la VivoTab RT d'Asus, sans oublier la Surface de Microsoft...

Ce XPS 10, au design rassurant et solide, mais spartiate en connectique (extensions à venir ?), existe en 32 Go et 64 Go.

Voir aussi, Quiz : [Connaissez-vous les OS mobiles?](#)